



Paris 1924, Jeux Olympiques, affiche signée Jean Drot, 1924.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Johnny Weissmuller (États-Unis) avec ses co-équipiers, photographie, 1924.

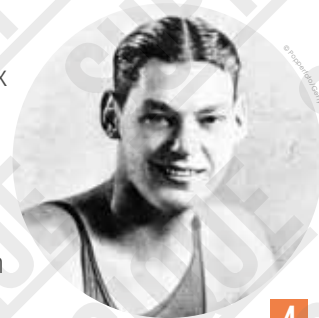


1928, IX^e Olympiade, Amsterdam, affiche signée Joseph Kover, 1928.

Marathon, Ahmed Boughera El Ouafi (France), photographie, 1928.

DIVERSITÉ JOHNNY WEISSMULLER

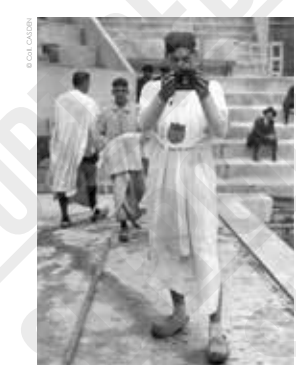
Des pays et sportifs des cinq continents participent aux Jeux Olympiques de Paris, comme à Stockholm en 1912. Paris est alors un symbole de diversité, avec les peuples du monde entier rassemblés sous la bannière olympique. C'est là que celui qui va devenir un mythe, **Johnny Weissmuller**, né dans l'empire austro-hongrois et apatride aux États-Unis, devient un champion d'exception.



4

C'est en France qu'il entre dans la légende, dans l'épreuve reine du 400 mètres nage libre où il impose sa puissance face à l'Australien Boy Charlton et au Suédois Arne Borg. Avec son crawl parfait, il surpasse aussi ses concurrents au 100 mètres. Il renouvelle l'exploit lors de la finale du relais 4x200 mètres nage libre avec un nouveau record du monde. Au final, il remporte quatre médailles à Paris, dont trois en or. Quatre ans plus tard, il gagne à nouveau le 100 mètres et 4x200 mètres.

Johnny Weissmuller n'a jamais perdu une seule course en compétition et totalise une soixantaine de records du monde. Cette immense star populaire va ensuite plonger dans une carrière à Hollywood (1932), qui lui fera incarner le mythique Tarzan dans douze films. Un symbole assez anachronique pour celui qui, en 1924, avait incarné la **diversité** du monde et des origines à Paris.



Johnny Weissmuller (États-Unis), photographie de presse, 1924.

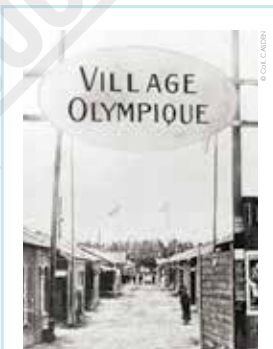
2 VIII^e OLYMPIADE 4 MAI-27 JUILLET | FRANCE

L'intérêt porté aux Jeux Olympiques parisiens de 1924 est consacré par la présence de plus de 1.000 journalistes. Couplés à la semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix (nommée ultérieurement Jeux Olympiques d'hiver), ils font de la France la pierre angulaire du sport mondial. C'est la première fois qu'est organisée une cérémonie de clôture telle que nous la connaissons aujourd'hui, et que des athlètes sont logés dans un village olympique (constitué de cabanes en bois, comme on le voit ci-dessous).

Ces Jeux Olympiques, avec 2.954 athlètes hommes et 135 athlètes femmes (4,37 %), sont aussi ceux de la « diversité ». Désormais tous les peuples sont présents, y compris ceux des empires coloniaux. Lors de ces Jeux (les derniers pour le rugby à XV, considéré comme trop violent), l'athlète africain-américain **William DeHart Hubbard** est médaillé d'or au saut en longueur alors que les États-Unis dominent le palmarès. L'autre star de cette édition est le coureur finlandais Paavo Nurmi qui remporte cinq médailles d'or, aux côtés du nageur **Johnny Weissmuller**.



William DeHart Hubbard (États-Unis), champion olympique du saut en longueur, carte-photo, 1924.



Village olympique, carte postale, 1924.

5 NATATION

Dès les premiers Jeux Olympiques en 1896, la natation masculine est introduite dans les épreuves. En 1912, la natation féminine fait son apparition.



Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Johnny Weissmuller

DÉTERMINATION AHMED BOUGHERA EL OUAFI

Né vers 1898 dans le sud de l'Algérie, **Ahmed Boughera El Ouafi** est un coureur de fond « indigène » dans la France coloniale de ce premier quart du XX^e siècle. Engagé dans l'armée française, il arrive en métropole pour participer aux combats de la Grande Guerre. Ses talents sportifs sont remarqués par un officier. Il participe à des courses de 15, 25 et 30 kilomètres ainsi qu'à des marathons, devenant champion de France de cette discipline en 1924. Il participe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, obtenant une honorable septième place sur le marathon.



4

Employé aux usines Renault comme travailleur à la chaîne, **Ahmed Boughera El Ouafi** n'arrête pas la compétition. À nouveau champion de France en 1927, il connaîtra son heure de gloire aux Jeux Olympiques d'Amsterdam : grâce à une ferme et patiente **détermination**, le 5 août 1928, il remporte la médaille d'or du marathon.



« Le Français El Ouafi vainqueur du marathon olympique à Amsterdam », couverture de presse in Le Miroir des Sports, 1928.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Ahmed Boughera El Ouafi

2 IX^e OLYMPIADE 17 MAI-12 AOÛT | PAYS-BAS

Organisés dans le bref contexte d'une détente européenne entre les deux guerres à la suite des accords de Locarno en octobre 1925, les Jeux Olympiques d'Amsterdam consacrent l'engouement du public pour le spectacle sportif. Dans un stade olympique flambant neuf de 40.000 places, la foule est enthousiaste. L'allumage de la flamme olympique et la participation controversée des femmes aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique artistique — elles sont au total 277 (9,61 %) pour un total de 2.883 athlètes —, marquent cette IX^e Olympiade charnière à la veille de la crise économique de 1929.

Outre la victoire du Français indigène d'Algérie **Ahmed Boughera El Ouafi** au marathon, les héros des Jeux Olympiques sont le coureur de fond **Paavo Nurmi**, figure emblématique des « Finlandais volants » de l'entre-deux-guerres, et le nageur américain **Johnny Weissmuller**. Réintégré dans l'Olympisme (depuis son exclusion en 1920), l'Allemagne de la République de Weimar parvient à se hisser en deuxième position avec 31 médailles.



Cheval d'arçons Eugen Mack (Autriche), carte postale, 1928.



Course du 100 mètres féminine, Myrtle Cook (Canada), Betty Fer Horst (Pays-Bas) et Norma Wilson (Nouvelle-Zélande), photographie, 1928.

5 MARATHON

C'est depuis les premiers Jeux Olympiques en 1896 que le marathon hommes est introduit dans les épreuves. En 1908, la distance moderne est fixée à 42,195 km (et sera officialisée en 1924). En 1984, le marathon féminin fait son apparition.

